



# RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

## FAUSSE NOTE

### [THÉÂTRE DU CHIEN QUI FUME](#)

75, rue des Teinturiers

84000 - Avignon

à 14h05

relâches les mercredis

Mis en ligne le 14 juillet 2017



**Le chef d'orchestre et l'admirateur qui devient inquiétant.**

**Une magnifique joute entre deux acteurs talentueux.**

Attention quand le rideau s'ouvre, bien faire attention au décor, à cette moquette rouge, à cette porte, et à ce meuble bar/miroir à maquiller... tout est inscrit tout est porteur de sens..

Deux hommes se rencontrent dans cette loge après un concert dirigé par l'un d'eux, l'autre se dit admirateur, mais son insistance, ses venues successives le rendent inquiétant jusqu'au moment où tout se dévoile.

Récit des relations père / fils. Quelle est l'importance dans la vie d'un homme entre avoir eu un bon et un mauvais père, que reste-t-il de ces relations ? Comment l'individu est marqué ?

La pièce déroule son fil, de sursaut en sursaut, de découvertes en découvertes.

Peu à peu on accède enfin à la vérité, mais pour en faire quoi ? La suite semble impossible.

Une intrigue puissante, un drame qui s'ouvre à nous comme un oignon, en couches successives.

D'un côté un homme dont le père ne fut point un exemple mais qui avait une aura pour un garçon de 17 ans, de l'autre un homme qui a vécu des moments très durs dans sa vie aux côtés de son père.

L'un à une belle carrière derrière comme devant lui. L'autre on ne sait pas ce qu'il en est de lui, par contre il est animé par une soif de vengeance qui lui donne des ailes, qui trace son chemin, son avenir.

Pour porter un tel récit il fallait deux piliers, deux valeurs sûres. Christophe Malavoy et Tom Novembre se partagent une partition avec beaucoup de délicatesse, de justesse, dans un jeu mesuré.

Didier Caron l'auteur et co-metteur en scène a opté pour un jeu qui donne toute sa place à l'intrigue, à sa montée. La fin est royale.

Que d'émotion, quelle belle histoire sur une période sombre de l'Europe. On a tant vu et pourtant on est saisi du début à la fin.

J'ai adoré.

**Jean-Michel Gautier**

### **Fausse Note**

De Didier Caron

mise en scène Didier Caron et Christophe Luthringer

avec Christophe Malavoy et Tom Novembre

lumières Florent Barnaud  
son Franck Gervais  
Décor Marius Strasser  
costumes Christine Chauvet